

DIMANCHE 30 AOUT 1959

Fripounet et Marisette

N° 35

ET

19^e ANNÉE

BELLES HISTOIRES DE VAILLANCE

HEBDOMADAIRE

LE NUMÉRO 40 FRANCS

(voir en page 20 les conditions d'abonnement)

BIENVENUE





MALGRE la défense de son père, Louis est monté sur le gros tilleul du jardin ; une branche a cédé et il s'est retrouvé par terre avec une cheville foulée. Tout de suite, Paul, son frère :

— C'est bien fait ! Le bon Dieu t'a puni !...

C'est idiot ! C'est simplement la branche qui était pourrie...

Dans l'Evangile de ce dimanche, devant le malheur de la veuve de Naïm, je suis sûr que les voisines chuchotaient : « Qu'est-ce qu'elle a bien pu faire à Dieu pour qu'il l'éprouve ainsi ? » Nous mettons bien vite sur le compte de Dieu les misères qui arrivent à ses enfants : elles sont le résultat du péché et pas forcément du péché de celui qui souffre. C'est tout bêtement un microbe ou une chute qui avait fait mourir le jeune homme.

Mais Dieu l'a permis. La souffrance de Jésus a sauvé le monde et depuis lors — chose merveilleuse — la souffrance de chacun de nous peut et doit servir à racheter les hommes et à nous rendre meilleurs.

Dieu n'a pas voulu directement la souffrance de Louis. Il n'est quand même pas obligé de faire un miracle pour empêcher une branche pourrie de casser ! Et pourtant, le moindre événement qui nous arrive l'intéresse (« pas un cheveu ne tombe de votre tête sans que votre Père le sache » [Luc, XII, 7]), parce que tout intéresse notre salut et le salut du monde.

Ce que Dieu veut, c'est que Louis, maintenant allongé sur son lit, accomplisse, face à cette nouvelle situation, sa volonté : que Louis fasse ce qu'il faut pour guérir, qu'il ne soit pas exigeant avec sa maman, qu'il profite de ce temps d'arrêt pour lire dans *Fripounet* les pages qu'il saute à pieds joints habituellement, qu'il accueille gentiment ceux qui viennent et offre tout au Seigneur avec la joie de savoir que ça sert à quelque chose.

« Dieu fait en sorte, pour ceux qui savent l'aimer, que tout ce qui arrive tourne à leur bien. » (St PAUL aux Romains.)

Le Pastoureaux

TON PERMIS DE LECTURE FRIPOUNET ET MARISSETTE

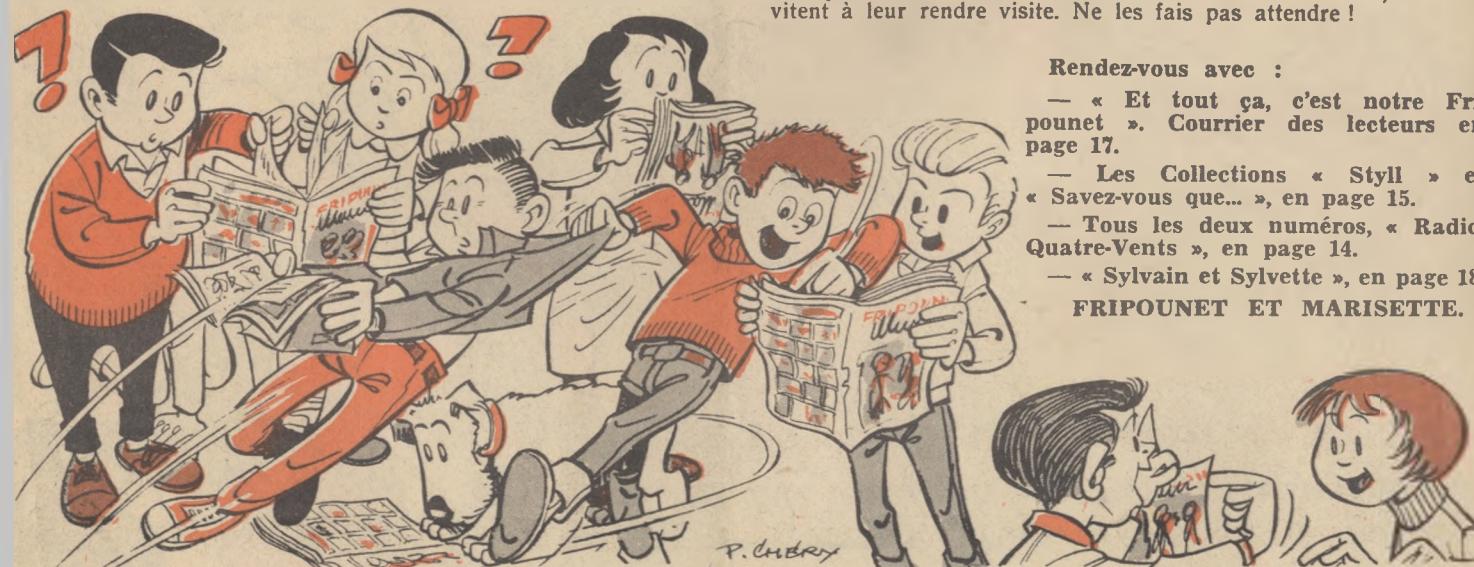
Vive la fantaisie !

Depuis des mois, *Fripounet* et Marisette, Styll et ses collections, *Sylvain et Sylvette*, *Noëlle et Pascal*, dans *Radio-Quatre-Vents*, avaient envie de voyager... Oh ! Pas loin... A peine quelques sauts pour changer de page. Histoire de prendre l'air...

Aujourd'hui, installés dans leurs nouveaux domaines, ils t'invitent à leur rendre visite. Ne les fais pas attendre !

Rendez-vous avec :

- « Et tout ça, c'est notre *Fripounet* ». Courrier des lecteurs en page 17.
 - Les Collections « Styll » et « Savez-vous que... », en page 15.
 - Tous les deux numéros, « *Radio-Quatre-Vents* », en page 14.
 - « *Sylvain et Sylvette* », en page 18.
- FRIPOUNET ET MARISETTE.**



LE GUIDE NOIR

PAR HERBONE

RESUME. — Deux guides accompagnent Marisette à la recherche de Fripoulet, Abélard et Jef en danger. Ils rencontrent le Rouquet qui s'enfuit et fait une chute vertigineuse. Jef lance un S. O. S. sans succès.





VIENS JOUER AVEC NOUS !



LES CHEVALIERS GENTILS

PREPAREZ des chapeaux de papier avec des Fripouet et Marisette. Deux par joueuses environ. Mettez-vous en cercle.

Prêts ! Le jeu commence.

Le premier joueur dit :

« Salut chevalier gentil, toujours gentil, moi chevalier gentil, toujours gentil, je viens de la part du chevalier gentil (il montre son

DES GAGES POUR LES CHEVALIERS PUNIS

LE JONGLEUR. — Matériel : deux balles.

Le pénitent s'asseoit en tailleur. On lui remet une balle qu'il doit lancer en l'air, dix fois de suite, et suffisamment haut pour avoir le temps de changer de place une autre balle, qu'il posera devant lui, puis derrière lui, à 50 centimètres.

S'il rate son coup, il est obligé de tout recommencer.

voisin de gauche), toujours gentil, vous dire que son aigle a un bec d'or. »

Chaque joueur doit répéter exactement cette même phrase en montrant son voisin de gauche. S'il se trompe, le premier joueur lui fixe un chapeau de papier sur la tête. Il est alors chevalier puni à une corne et désormais, il devra dire : « Moi chevalier puni à une corne... » Son voisin de droite devra dire aussi : « Je viens de la part du chevalier puni à une corne... »

Chaque faute ajoute une corne et l'on devient « chevalier puni à 2, 3, 4 ou 5 cornes. »

Vous pouvez aussi allonger la phrase en ajoutant des particularités à « l'aigle qui a un bec d'or » (serres d'acier, plumes d'argent, oeil de cristal, etc.).

A la fin du jeu, on récolte des gages : autant de cornes autant de gages !

CYRANO

Le pénitent est condamné à boire un verre d'eau sans y mettre le nez.

LE TAILLEUR

Trois fois de suite, s'asseoir en tailleur et se lever, en gardant les bras croisés sur la poitrine.

L'ALPHABET DU HOMARD

Réciter l'alphabet, sans se tromper, de Z à A.

JACQUELINE ET JEAN-LOU.

LES IMAGES DE TON FILM DE VACANCES

Un rouge, un jaune, un vert, un bleu...

Prends tes plus beaux crayons pour colorier ces deux images. Les mettras-tu dans ton film ?



Qu'il fait bon être ensemble !



Cé petit frère toujours dans nos jambes ! Va donc jouer ailleurs !

NOIRMOUTIER

L'ILE AUX TRÉSORS ?



Noirmoutier — 49 km² — 8 000 habitants — 5 communes — 23 km de long, de 1 à 6 km de large.

MES amis, dans leur voiture, partaient vers des rivages où le soleil est le maître absolu.

— Styll, il nous reste une place. On t'emmène ?

— Non, merci. Vos plages sont déjà noires de monde..., les files interminables de voitures encombrent les routes. Vraiment, merci. J'irai passer mes derniers jours de vacances au bout du monde. Bon voyage !

Mon bout du monde, ce sont ces îles éparses entre la Bretagne et l'estuaire de la Gironde. Là, il fait bon vivre ! Les grandes régions touristiques, dont le nom bourdonne à nos oreilles si souvent, offrent moins de silence et de beauté aux estivants. Méconnaitrait-on les îles ?

Rassurez-vous, non ! Allons à Beauvoir, en Vendée, par un beau jour d'été... Dirigeons-nous vers la plage. Le reflux de la mer vient de laisser apparaître le célèbre passage de Goa, long de 5 kilomètres à peine, qui relie l'île au continent. Bicyclettes, scooters, autos filent maintenant sur la route fraîchement lavée par les flots.

Noirmoutier, c'est un peu l'île aux trésors, tant elle possède de curiosités, de coins charmants, sauvages, de vestiges d'un passé très riche en événements.

LE NOIR MOUTIER

Autrefois, le monastère s'appelait un moutier. L'île possédait le sien, fondé par un saint moine, appelé Philibert. Les pins, burinés par le soleil et le vent du large entouraient le moutier d'ombrages. Ainsi, l'île trouva un nom. Victime des siècles, le monastère a disparu, mais son église et son clocher trapu abritent encore aujourd'hui la crypte vieille de mille trois cent ans.

Noirmoutier connut des temps troublés au cours des siècles. Pour se défendre des invasions normandes un château fut construit au XII^e siècle. Les Anglais vinrent

à leur tour, puis les Espagnols, les Hollandais... Le château fort tient toujours bon sur ses vieilles fondations. Son passe-temps n'est-il pas de collectionner coquillages et oiseaux de mer pour la curiosité du touriste ?

Les druides sont-ils venus ici ? On le dit. Mais que sont devenus leurs dolmens ?

LES NOIRMOUTRINS

Vendéens, les Noirmoutrins sont bien connus pour leur hospitalité et leur courage. Eté comme hiver, de rudes marins-pêcheurs livrent combat au poisson. La mer n'est pas tendre avec eux. Sur l'île, où poussent des plantes de pommes de terre réputées, quelques vignes et du maïs, le travail exige un soin vigilant et opiniâtre. Sans doute est-ce pour cela qu'un regard ou une poignée de main bien franc suffisent à remplacer de longs dialogues.

Noirmoutier, c'est aussi les marais salants. Les étiers, canaux qui traversent la plaine, aînènent l'eau de mer jusqu'à de grands rectangles dans lesquels elle s'échauffe et s'évapore sous l'action de la bise et du soleil. Le sel gris, prisonnier, sera ramassé en meules. Couvert de terre glaise, il pourra ainsi se conserver et s'égoutter avant d'être vendu très sec, par tonnes.

L'ILE AUX MIMOSAS

La parure de Noirmoutier ne change pas. Les pins noirs, les chênes vert sombre, les bruyères, mousses et fougères égaient leurs couleurs des bouquets d'or de mimosa innombrables. Ici, il gèle rarement. L'île est toujours belle à souhait pour qui sait ouvrir les yeux. Une mer d'écume se brise contre des rochers immenses qui montent une garde séculaire sur la côte occidentale... A la Guérinière, de vieux moulins à vent nous rappellent le temps où ils étaient deux cents à battre des ailes !

Vous voyez cette barque, là-bas..., elle passe sur le Goa, par où nous sommes



PHOTO A. GAUSSON

L'océan donne, grâce aux marais salants, d'imposantes monticules de sel (cette photo). Mauvais plaisir, il surprend parfois le voyageur attardé sur le Goa. Alors, le salut, c'est la balise. (photo du haut).

venus tout à l'heure. Perchoirs de salut des voyageurs imprudents pris par la marée, les balises seules émergent des flots.

Nous sommes coupés du monde... non, pas tout à fait, les bateaux sont là !

STYLL.

LA COMÈTE PÉTRIFIANTE

HISTOIRE D'ANTICIPATION
IMAGINÉE ET DESSINÉE
PAR PATRICK MALLET

PENDANT CE TEMPS, LE PROFESSEUR ET DEUX SAVANTS ARZIENS ONT PÉTRIFIÉ DANS SA COURSE L'IMMENSE COMÈTE.



BEAU TRAVAIL, MOLÉKULE ! LA COMÈTE EST STOPPÉE ! RESTE À SAVOIR QUAND IL FAUDRA LA RENDRE PÉTRIFIANTE...

...ET LA LANCER À PROXIMITÉ D'ICARE.



EUH ! BONALDY ME LE DIRA...

ET PAT ET MIC QUI NE PEUVENT RIEN !



LÀ, CETTE PORTE...

ATTENTION, IL Y A PEUT-ÊTRE DES GARDES...



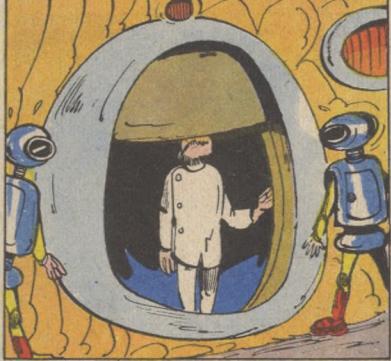
ON VA VOIR, AVEC CE VIDÉO QUI EST DANS MA CARAPACE.

REGARDE !



OH ! MAIS IL N'Y A QUE DEUX "SURVEILLANTS" ...

...ET L'UN D'EUX SE DIRIGE VERS LA PORTE, IL VA L'OUVRIR POUR NOUS !

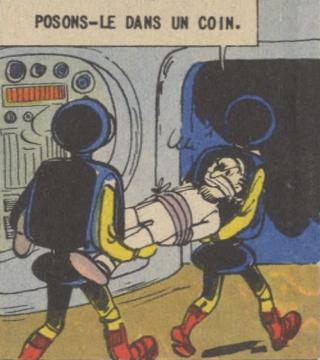


SILENCE OU JE VOUS FAIS VOIR TRENTE-SIX CHANDELLES !

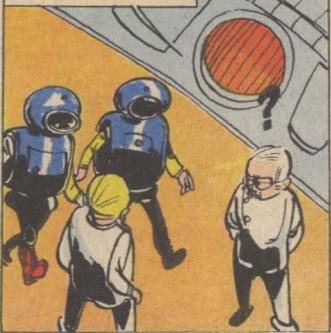
BRAVO, MIC !



POSONS-LE DANS UN COIN.



QU'EST-CE DONC ?

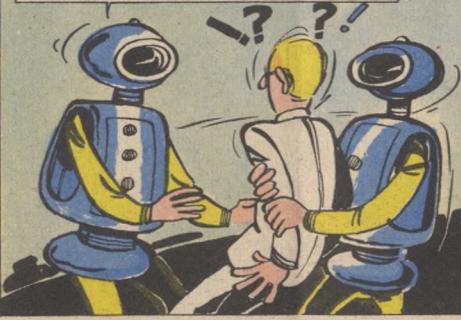


VOTRE ASSISTANT NOUS A FAIT VENIR PENDANT QU'IL SE RENDAIT CHEZ SON EXCELLENCE.

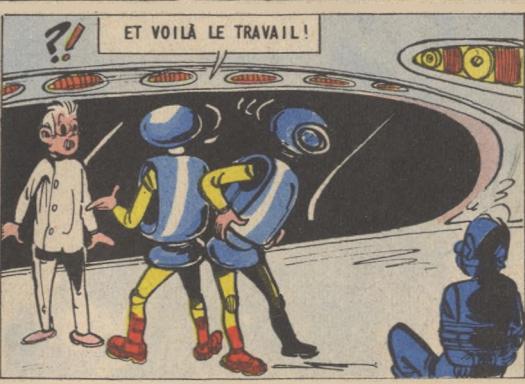
MAIS... C'EST À LA BIBLIOTHÈQUE QU'IL ALLAIT !



TANT PIS POUR VOUS, IL FALLAIT ÊTRE PLUS MALIN !



ET VOILÀ LE TRAVAIL !



SURPRISE ! HA ! HA !

VOUS ?



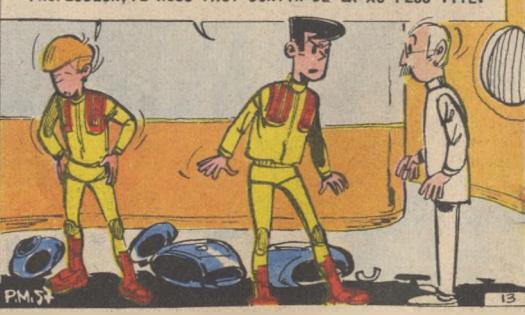
EH ! OUI ! AVOUEZ QU'ON S'EST BIEN DÉBROUILLÉ !

OUI ! HA ! HA ! VOUS DEVEZ ÊTRE À L'ÉTROIT LÀ-DEDANS ?



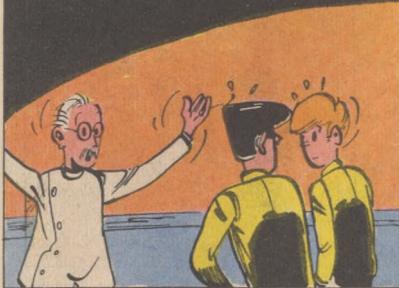
ATE ! QUE DE COURBATURES !

PROFESSEUR, IL NOUS FAUT SORTIR DE LÀ AU PLUS VITE.



LA COMÈTE PÉTRIFIANTE

LE PROFESSEUR EXPLIQUE CE QU'IL VIENT DE FAIRE À PROPOS DE LA COMÈTE.



MOI SEUL CONNAÎT LE FONCTIONNEMENT DES COMMANDES QUI GUIDENT LA COMÈTE. JE VAIS LES BLOQUER DE FAÇON QU'ELLE CONTINUE SA COURSE ET SE PERD DANS L'INFINI.

PARFAIT ! ENSUITE, NOUS FILONS TOUTES TROIS... AVEC LES PLANS.

AU CONTRAIRE DÉTRUISSONS-LES, AU CAS OÙ NOTRE ÉVASION ÉCHOUERAIT, ET COMME LES PLANS ORIGINAUX SONT SUR "ICARE"...

C'EST JUSTE !



EXCELLENT TRAVAIL, PROFESSEUR ! OÙ SONT VOS ASSISTANTS ?

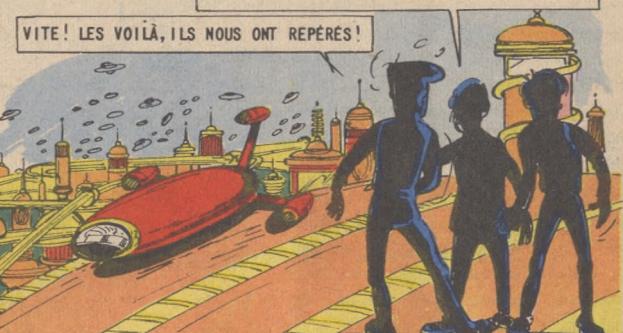
A... A... LA BIBLIOTHÈQUE, HEU...



QUOI ? EN VOUS LAISSANT SEUL ? J'ENVOIE IMMÉDIATEMENT DES GARDES !



UN ASTRONEUF DE COURRIER SPATIAL ! ALLONS !

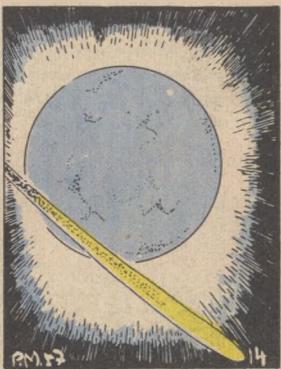


CETTE RAMPE N'EN FINIT PAS ! AH ! TOUT DE MÊME !

ILS SE SONT ENFUSIS ET LA COMÈTE SE PERD DANS L'ESPACE

AH ! MAIS JE SAURAI BIEN L'ARRÊTER ET LA LANCER PRÈS D'ICARE... CA Y EST, ELLE DÉVIE. J'AÎ RÉUSSI !

MAIS ELLE SE DIRIGE SUR NOUS... SAUVE QUI PEUT !



LES FOUS ! ILS ONT TOUCHÉ AUX COMMANDES ! LA COMÈTE VA LES PÉTRIFIER.

(A SUIVRE)

NOUS LES GRANDS

UN REFERENDUM A SURPRISES !

Nous ne sommes plus maîtres chez nous. Cette fois-ci, les gars, j'ai des preuves en main ! Vous vous souvenez d'un certain Référendum-Loisirs, lancé dans notre numéro 22. Il s'adressait à des garçons..., mais les filles ont voulu dire leur mot. C'est toujours comme cela !

Résultat ? 134 réponses : 56 garçons, 56 filles... Une chance inouïe : 22 inconnus n'ont pas précisé à quelle catégorie ils appartenaient. Ainsi, l'honneur est sauf pour nous, les gars ! Maintenant, j'ai autre chose à vous dire. Vous n'êtes pas au bout de vos surprises !



LES GARÇONS MANQUÉS

Les filles, pensiez-vous, aiment bercer les poupées. Détrompez-vous ! Je pensais ça aussi pour avoir vu ma sœur emmailloter, démailloter, bercer la sienne. Un gros mimi sur la joue et elle faisait dodo. Cinq minutes plus tard, elles allaient faire une promenade ensemble. Pendant ce temps-là, nous étions tranquilles au moins.

Mais cette occupation ne leur suffit pas. Elles estiment qu'elles ont leur mot à dire sur les stades ou les vélodromes. Si nous n'y prenons garde, elles nous en chasseront, parole d'homme !

Je ne vous raconte pas de sortes. Elles sont sept et nous ne sommes que dix-huit à préférer le football à tout autre sport. Heureusement, nous avons huit rugbymen alors qu'elles n'en ont pas. Hélas ! nous sommes sept, elles sont huit à choisir le cyclisme. Elles sont les premières à se jeter à l'eau dans la piscine. Au gymnase, nous sommes battus, batoués. Elles y sont à sept, aucun garçon. Premières au ski, premières en judo et en équitation. Premières en basket et en volley ! J'en suis éccœuré !

Ecoutez, dites-moi vite si vous avez toujours la situation bien en main, tout cela m'inquiète. Capituler ? Quel déshonneur !

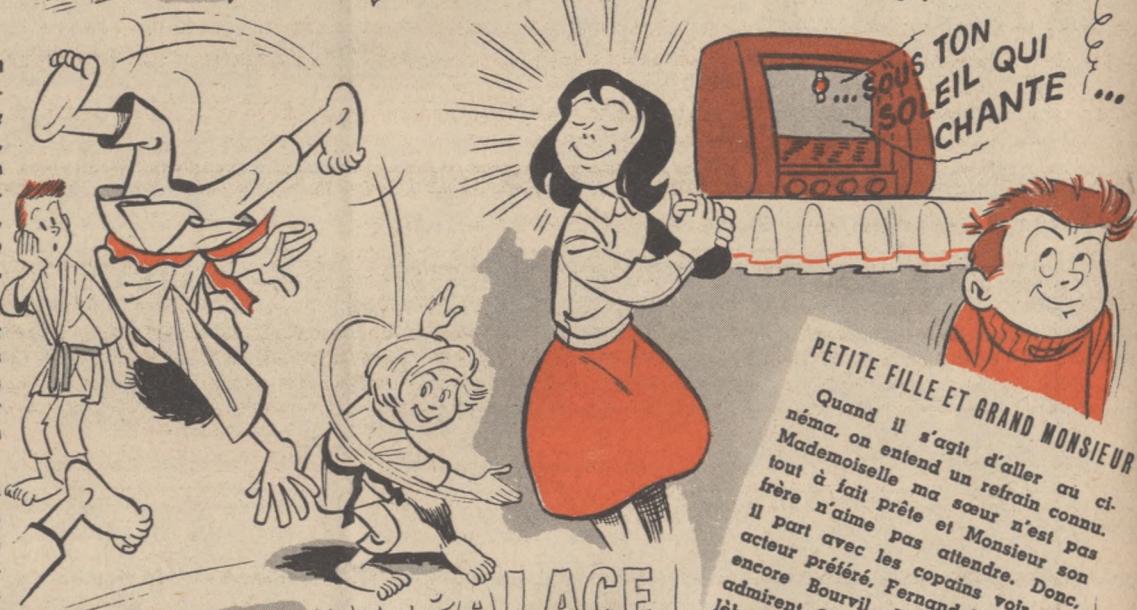
avec
FERNANDEL



ZÉPHYR, MON ACTEUR PRÉFÉRÉ

Zéphyr ne savait pas qu'il l'emportait sur les vedettes ! Il en a rougi, pâli, mais, comme il est toujours à la hauteur des situations, il a fait face à ce nouveau compliment avec une attitude digne de ses charges !

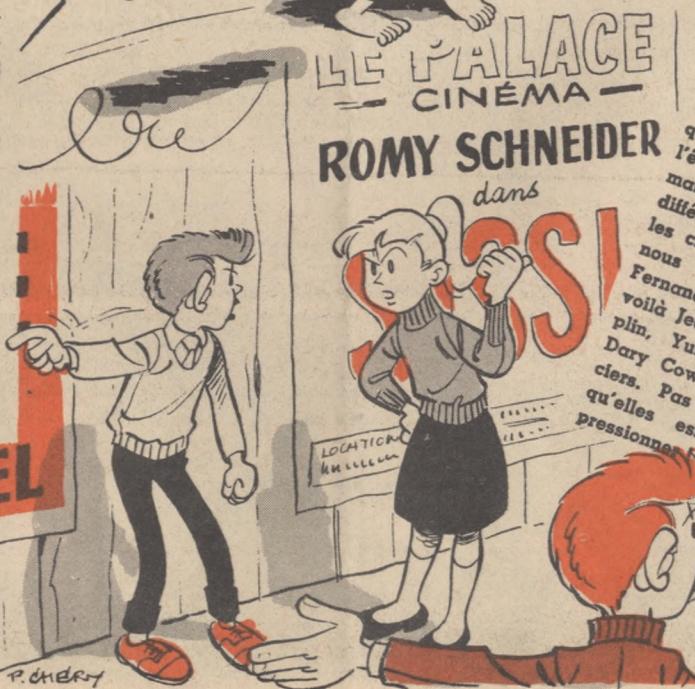
— Ah ! dit-il, voilà qui m'oblige à ne pas rester les deux pieds dans les pantoufles.
— Vive Zéphyr !



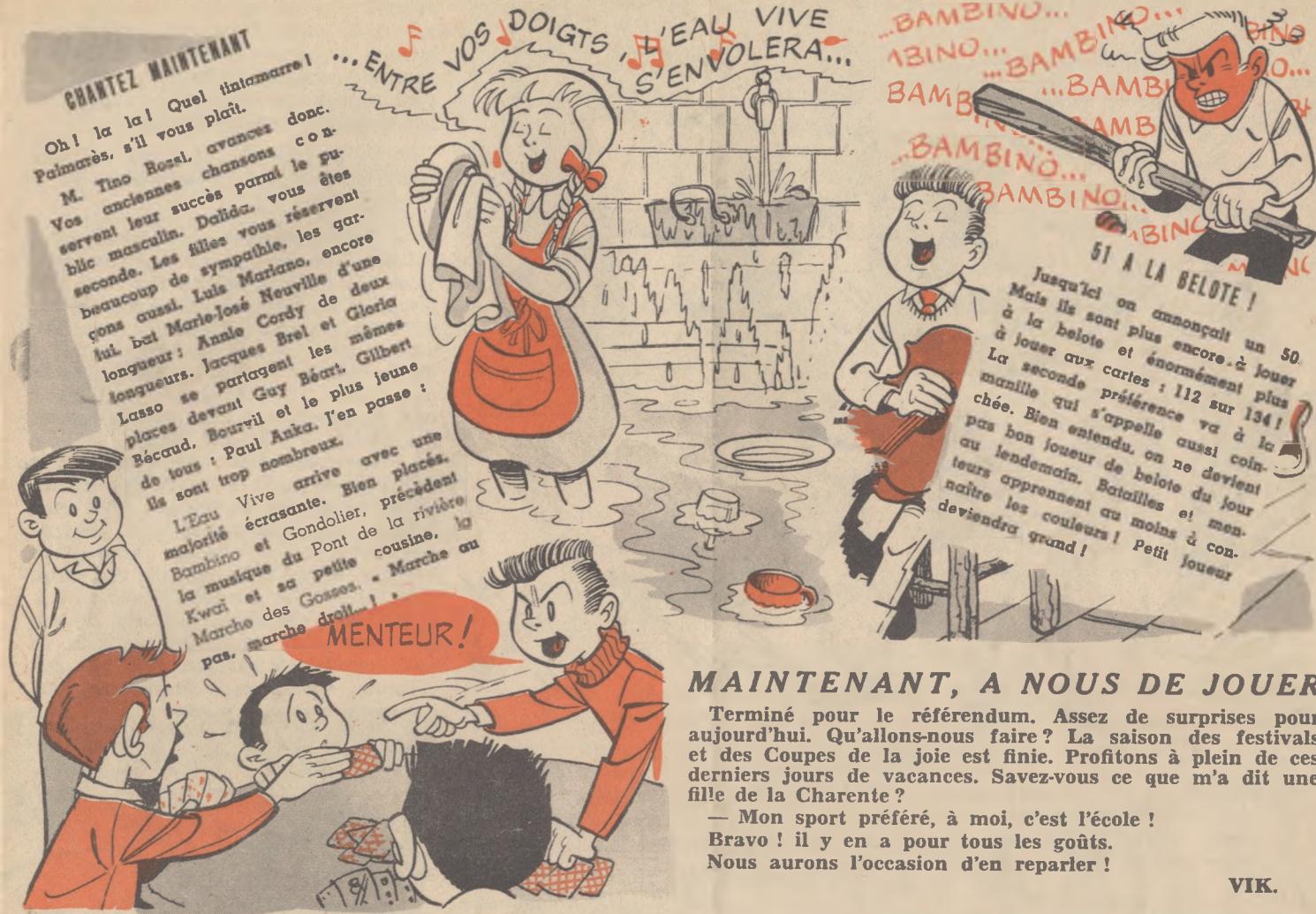
PETITE FILLE ET GRAND MONSIEUR

Quand il s'agit d'aller au cinéma, on entend un refrain connu. Mademoiselle ma sœur n'est pas tout à fait prête et Monsieur son frère n'aime pas attendre. Donc, il part avec les copains voir son acteur préféré, Fernandel, ou bien encore Bourvil. Les connaisseurs admirent Charlie Chaplin : le célèbre Charlot, ainsi que Gabin et Jean Richard... « Vouii ! »

Mademoiselle se presse surtout quand Romy Schneider paraît à l'écran. Attendez ! Les acteurs masculins ne les laissent pas indifférentes. Mariano a le don de les charmer. Il nous laisse froids, nous autres. Les filles estiment Fernandel et Jean Gabin. Tiens, voilà Jean Marais et Charlie Chaplin, Yul Brynner, Alain Delon, Dary Cowl et quelques bons policiers. Pas étonnant, après cela, qu'elles essayent de nous impressionner.



P. CHERRY



MAINTENANT, A NOUS DE JOUER

Terminé pour le référendum. Assez de surprises pour aujourd'hui. Qu'allons-nous faire ? La saison des festivals et des Coupes de la joie est finie. Profitons à plein de ces derniers jours de vacances. Savez-vous ce que m'a dit une fille de la Charente ?

— Mon sport préféré, à moi, c'est l'école !
Bravo ! il y en a pour tous les goûts.
Nous aurons l'occasion d'en reparler !

VIK

Entrez dans la danse...



Chez toi, avec tes amis, rien de plus facile que d'apprendre à danser : avec ce beau disque tu peux apprendre 6 danses folkloriques : les danses d'Israël.

Une brochure (que tu trouveras dans la pochette) t'explique clairement chaque pas de danse. Des schémas te montrent les différentes figures de danse, la façon de réaliser les costumes des danseurs et des danseuses.

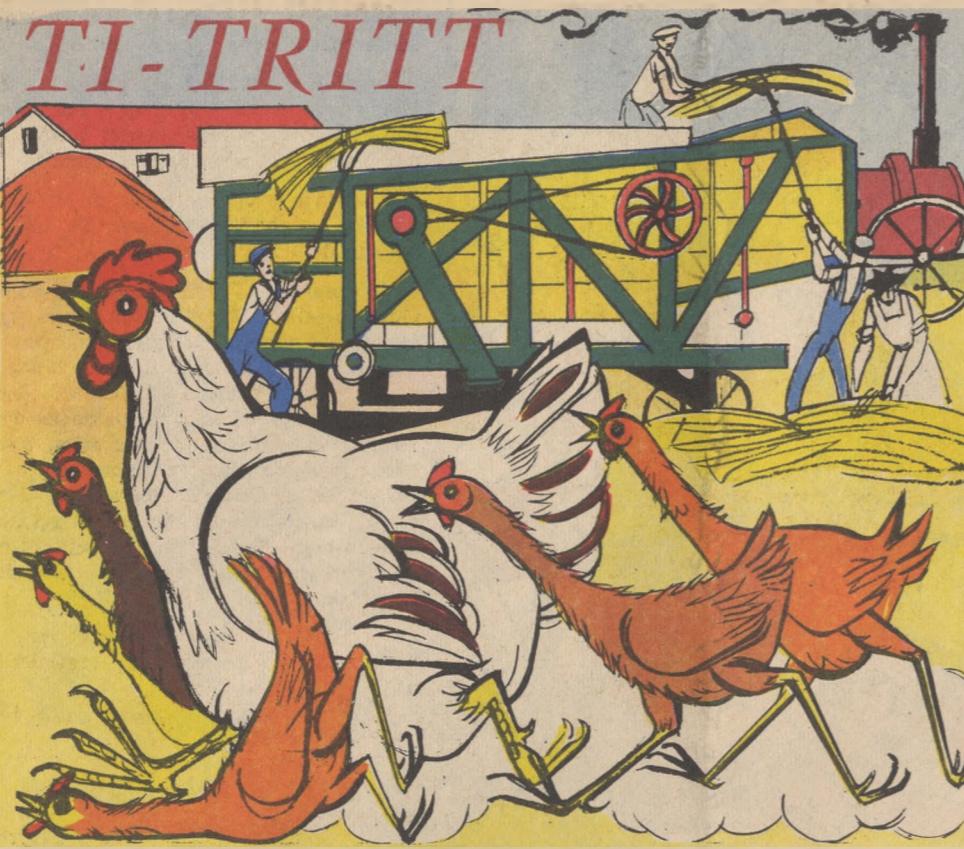
La musique est entraînante, vive, très gaie. Le rythme est irrésistible. Tu verras, dès que le disque commence à tourner, tu as envie de danser. L'orchestre qui joue ces danses est de Palestine : c'est te dire leur beauté folklorique.

Ce disque microsillon, reçois-le dès maintenant à ton nom.

Retourne le bon ci-joint à UNIDISC, 31, rue de Fleurus - PARIS 6
Ne paie pas d'avance : tu régleras à réception de ta facture.

BON DE COMMANDE - F. M. 35	
NOM	Prénom
Adresse	
Ville	Dpt
désire recevoir le disque "DANSES d'ISRAËL" (prix : 830 fr. + port)	

TI-TRITT



C'étaient des poulets dégingandés et turbulents...

KLOC, KLOC, KLOC..., appelait maman-poule-blanche ; kloc, kloc, kloc..., venez par ici, mes petits... Kloc, kloc, kloc, ne vous éloignez pas...

Mais ce n'était plus des poussins qui l'entouraient. C'était de jeunes poulets de toutes couleurs, dégingandés, hauts sur pattes, dont le fin duvet avait disparu pour être remplacé par de petites plumes ; ils étaient turbulents et beaucoup moins obéissants. Pour tout dire, Ti-tritt était certainement le plus indépendant.

— Kloc, kloc, kloc..., passez vite, mes enfants... Kloc, kloc, kloc, attention ! le cheval !... Kloc..., la voiture !

Que d'émotions pour atteindre le fumier-magasin-de-friandises. Il fallait contourner la batteuse et le groupe des travailleurs.

Les y voilà quand même ! Maman-poule-blanche s'affaire à gratter, à dénicher, à partager. Elle est si occupée qu'elle ne s'aperçoit pas de la disparition de Ti-tritt. Celui-ci veut voler de ses propres

ailes. Il connaît dans la clôture un passage à sa taille. Et le voici au potager-interdit. Il poursuit un papillon et se bute dans Minouchette, mollement étendue au pied d'un groseiller mi-ombre, mi-soleil. Les chats ont tous les droits.

— Tu pourrais t'excuser, vaurien ! Que fais-tu là d'abord ? Ta mère-poule va te chercher.

— Occupe-toi donc de tes propres enfants, répond le poulet avec insolence. Il sait bien que Minouchette n'a plus d'enfant, puisque son petit-joue-toujours est parti la semaine dernière vers la maison-inconnue. Il se met prestement à l'abri du coup de patte. Dans la planche de salades, il gratte avec ardeur, déterrant de jeunes plants. Plus loin, il disperse des graines fraîchement semées, se gare de fraises rares et tardives. Il ne fait que sotter. Cependant, il se redresse inquiet. Quelqu'un a survécu au potager. C'est Fanfan-suce-son-pouce accompagné de son inséparable cocker. Fanfan, armé d'une baguette, se met à la poursuite de l'intrus, aidé par le jeune chien qui bondit en jappant. Ti-tritt est affolé. Il pousse des cris aigus, se jette sur le grillage mais ne peut retrouver le passage. Pour échapper à Fanfan, il file dans la direction opposée.

F. M. 35

F. M. 35

Il traverse tout le jardin, le chien à ses trousses. Dans un ultime effort, il passe par dessus le buisson.

Et voilà qu'il se trouve dans un endroit totalement inconnu, au sol soigneusement sablé. De grands parcs grillagés sont alignés avec ordre. Et dans chaque parc, des mamans-poules de couleurs différentes : des blanches comme sa maman à lui, des noires, des rousses... Ti-tritt, guidé par sa curiosité, part à la découverte. Après les parcs de maman-poules, en voici de plus petits, renfermant d'adorables bébés, tout duveteux. Il y en a même des bleus, des roses, puis d'autres de la taille de Ti-tritt. Entre enfants du même âge, la connaissance est facile. Ti-tritt se hasarde à leur adresser la parole.

— Pourquoi êtes-vous prisonniers, vous autres ?

— Nous ne devons pas nous mélangier. Mais d'où viens-tu ? interroge un jeune coq.

— De la ferme-d'à-côté. Où suis-je donc ?

— Dans l'élevage avicole le plus grand du monde. Nous sommes les plus beaux poulets du monde.

— Qui a dit cela ? interroge Ti-tritt un peu vexé.



— Tu pourrais t'excuser, vaurien !



— Ti-tritt, affolé, s'élanç...

Il en est si ahuri qu'il n'entend pas qu'on s'approche de lui à pas étouffés.

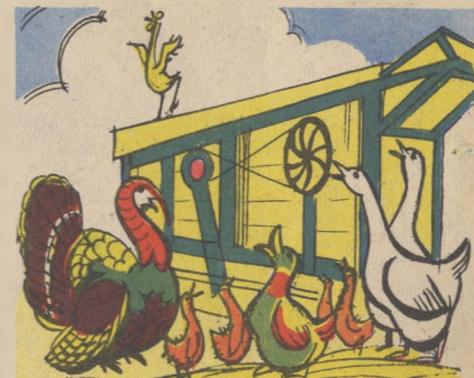
— D'où sort-il donc celui-là ? s'écrie une grosse voix tandis que deux mains emprisonnent le petit poulet affolé. Ah ! mais, ce n'est qu'un sujet commun.

— Il vient certainement de la ferme-d'à-côté, répond quelqu'un. Ils ont une couvée de l'âge de celui-ci.

Le cœur de Ti-tritt bat à se rompre. Que va-t-on faire de lui ? Voilà qu'on l'emporte auprès du mur mitoyen qui sépare l'élevage de la cour de la ferme. On le lance avec force dans l'espace. Jamais il n'est allé aussi haut. Il passe au-dessus du mur et, s'aidant de ses ailes, atterrit sur la machine à battre. Heureusement que celle-ci est arrêtée. Le travail est terminé et les hommes sont partis se restaurer. Maman-poule-blanche et les petits frères-de-toutes-les-couleurs sont en train de se gaver de bon grain doré.

— Oh ! s'écrie l'un d'eux qui, par hasard, a la tête en l'air, regardez Ti-tritt !

(Suite page 15.)



— Oh ! Regardez là-haut !...

IND'CONFLAB LES E SET

Notre terrain ? Formidable ! un plan d'eau... une cabane... des bateaux... Vous devriez venir une fois : on ferait des régates !

Nous on invite les filles du bourg !

D'acc ! l'alerte la bande et on va dimanche.

vise bien !

CHAN T DE

moi, je passe la cloche !

.. Nous, on a installé un "Golf-Miniature"... Claire a rapporté l'idée de son voyage... vous verrez ça dimanche...

4

Le plus beau... C'est bien ce fortin désaffecté, où le garde-chasse leur a permis de s'installer !... Nettoyé, aménagé, il est devenu le pavillon d'été... Elles y rangent leurs jeux, elles y viennent s'amuser, aujourd'hui, elles y « reçoivent »...

5

A LERTE !... Alerte !... Ces gars ont-ils flairé le gâteau ?... Ils montent en force à l'assaut !... Mais les filles ne sont pas disposées à céder à la force : elles se partagent les deux issues à défendre, et... gare à la casse !

6

E N T

ces demoiselles sont servies...

les garçons !... ils vont prendre notre gâteau !...

7

H EUREUSEMENT, M. et Mme Latour, alertés par leur petite Odile, sont venus rétablir l'ordre avec toute leur amitié. Toujours prêts à aider les enfants ! Et si gentils tous les deux !

INCIDENT terminé en joie : on a fait la paix et partagé les régals ! Les gars regagnent leur terrain, les filles leur fortin. Bon appétit, les amis ! Et bonne journée !...

R. D.

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

31

32

33

34

35

36

37

38

39

40

41

42

43

44

45

46

47

48

49

50

51

52

53

54

55

56

57

58

59

60

61

62

63

64

65

66

67

68

69

70

71

72

73

74

75

76

77

78

79

80

81

82

83

84

85

86

87

88

89

90

91

92

93

94

95

96

97

98

99

100

101

102

103

104

105

106

107

108

109

110

111

112

113

114

115

116

117

118

119

120

121

122

123

124

125

126

127

128

129

130

131

132

133

134

135

136

137

138

139

140

141

142

143

144

145

146

147

148

149

150

151

152

153

154

155

156

157

158

159

160

161

162

163

164

165

166

167

168

169

170

171

172

173

174

175

176

177

178

179

180

181

182

183

184

185

186

187

188

189

190

191

192

193

194

195

196

197

198

199

200

201

202

203

204

205

206

207

208

209

210

211

212

213

214

215

216

217

218

219

220

221

222

223

224

225

226

227

228

229

230

231

232

233

234

235

236

237

238

239

240

241

242

243

244

245

246

247

248

249

250

251

252

253

254

255

256

257

258

259

260

261

262

263

264

265

266

267

268

269

270

271

272

273

274

275

276

277

278

279

280

281

282

283

284

285

286

287

288

289

290

291

292

293

294

295

296

297

298

299

300

301

302

303

304

305

306

307

308

309

310

311

312

313

314

315

316

317

318

319

320

321

322

323

324

325

326

327

328

329

330

331

332

333

334

335

336

337

338

339

340

341

342

343

344

345

346

347

348

349

350

351

352

353

354

355

356

357

358

359

360

361

362

363

364

365

366

367

368

369

370

371

372

373

374

375

376

377

378

379

380

381

382

383

384

385

386

387

388

389

390

391

392

393

394

395

396

397

398

399

400

401

402

403

404

405

406

407

408

409

410

411

412

413

414

415

416

417

418

419

420

421

422

423

424

425

426

427

428

429

430

431

432

433

434

435

436

437

438

439

440

441

442

443

444

445

446

447

448

449

450

451

452

453

454

455

456

457

458

459

460

461

462

463

464

465

466

467

468

469

470

471

472

473

474

475

476

477

478

479

480

481

482

483

484

485

486

487

488

489

490

491

492

493

494

495

496

497

498

499

500

501

502

503

504

505

506

507

508

509

510

511

512

513

514

515

516

517

518

519

520

521

522

523

524

525

526

527

528

529

530

531

532

533

534

535

536

537

538

539

540

541

542

543

544

545

546

547

548

549

550

551

552

553

554

555

556

557

558

559

560

561

562

563

564

565

566

567

568

569

570

571

572

573

574

575

576

577

578

579

580

581

582

583

584

585

586

587

588

589

590

591

592

593

594

595

596

597

598

599

600

601

602

603

604

605

606

607

608

609

610

611

61

Pour nous
les GRANDES

Je serai INFIRMIÈRE



PHOTO RAPHO



L'infirmière :
sourire et efficacité.



Les hôpitaux réclament des infirmières compétentes et dévouées.

PHOTO RAPHO

 C'est l'heure des soins...

INFIRMIÈRE... Quel beau métier m'a dit ma voisine.
— Infirmière... Je n'aimerais pas cela, s'est écriée Odile, mon amie.

Pourquoi ai-je choisi ce métier ?

Parce qu'il me donne la possibilité d'aider des humains à guérir, à retrouver une vie normale. Pour moi, c'est métier de dévouement, d'amour. Chaque malade a besoin de mes soins minutieux, constants, comme de ma gaieté et mon sourire. Et puis, à ma place, je suis un maillon de la grande chaîne des chercheurs : les infirmières soignent les malades selon les prescriptions du médecin. Grâce à leur vigilance et leur attention, l'efficacité d'un remède, d'un traitement peut être reconnue, augmentée.

AVEZ-VOUS pénétré dans un hôpital, une clinique ?

N'avez-vous pas remarqué combien chaque malade a toute confiance en son infirmière ? C'est elle qui lui fait les pansements, les piqûres, lui administre les médicaments ordonnés par le médecin. Pour le malade, l'infirmière est un coin de ciel bleu qui lui fait entrevoir la guérison. Malgré tout le progrès, la perfection sans cessé plus grande des installations, du matériel et instruments chirurgicaux, l'infirmière aura toujours un rôle irremplaçable. Le bistouri électrique ou électronique, le cœur artificiel, la bombe au cobalt permettent chaque jour une victoire plus grande sur la maladie et la mort mais ils ne remplacent pas l'amitié, l'espoir, le courage, l'optimisme que peut insuffler une infirmière à son malade.

UNE VISITE A L'HOPITAL

A l'ombre des montagnes savoyardes, tout près de mon village, à moins de 10 km, l'hôpital d'Annemasse m'a ouvert ses portes. Ce n'était pas ma première visite dans la maison blanche, mais jusqu'alors, je n'avais jamais franchi la barrière du domaine des hommes en blanc : « Salle d'opération. Entrée interdite ».

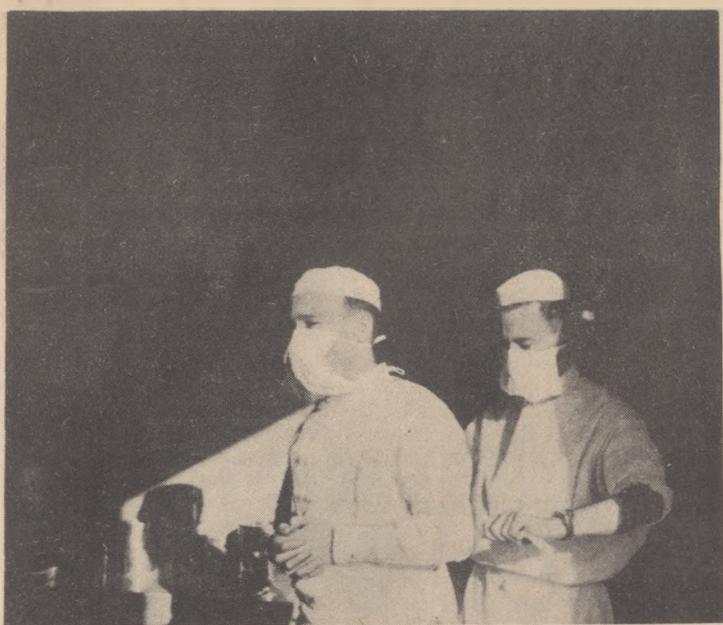
Dans son bureau reluisant de propreté, Sœur Marie-Fabienne souriant chef du deuxième étage de la « chirurgie », me présente Nicole, infirmière soignante, une sympathique jeune fille brune.

— Voici trois ans que je suis infirmière. Cela me plaît beaucoup.

— Quels sont vos horaires de travail ?

— De 7 h 30 à 12 h et de 16 h 30 à 19 h. Nous avons un jour de congé par semaine. Très peu de dimanches, car nous sommes de garde à tour de rôle. Ici, nous ne faisons pas de service de nuit, car une veillouse de nuit vient chaque soir. Savez-vous que je regrette

PHOTO RAPHO



Pour lui éviter tout contact avec les microbes, c'est l'aide qui passe la blouse au chirurgien.

une pédale près de la table d'opération. Celle-ci se désarticule. Ainsi, me dit-elle, nous pouvons donner au malade la position idéale pour les besoins de l'opération.

Délicatement, elle fait jouer les feux qui éclairent le « champ opératoire » : aucune ombre ne doit gêner le geste du chirurgien. Ici aussi, des prises d'oxygène, de protoxyde d'azote sont dissimulées au sol. De minuscules tiroirs renferment les « catguts », drains, sondes qui pourraient être nécessaires au cours d'une opération.

Ces portes que vous voyez sont celles des autoclaves. Avant chaque opération, vêtements, instruments, linges y sont placés afin de tuer tous les microbes.

Denise aime son métier d'anesthésiste.

Une opération est toujours passionnante. Chaque nouveau malade demande toute l'attention, l'adresse des chirurgiens et de ses aides quelle que soit la gravité du mal. Tout le temps que dure l'opération, je surveille l'oxygénation du malade, sa respiration, sa tension artérielle, son pouls, etc.

Nous visitons successivement, la salle « des accidents » où sont soignées les plaies ou fractures sans gravité, la salle des pansements, la salle des opérations des os.

Et, avec regret, je quitte Denise, Nicole et ses camarades infirmières qui réclament les malades.

CECILE.

quelquefois de quitter mes malades lorsque se terminent mes heures de travail ? J'ai l'impression de les abandonner.

Aimez-vous assister aux opérations ?

— Je le fais lorsque c'est nécessaire, mais je préfère soigner des malades bien vivants qui réagissent, réclament, parlent. Les malades, si exigeants soient-ils, ne sont jamais désagréables pour nous, infirmières. Nous connaissons leurs souffrances, les remèdes à y apporter. Contrairement à ce qui se passe entre malades et bien-portants en visite, un lien d'amitié, une préoccupation commune rapproche malades et infirmières.

Trop vite, Nicole m'a quittée pour rejoindre une malade et je regarde avec étonnement le curieux appareil, un « néophone » m'explique-t-on, qui relie chaque malade au bureau de l'infirmière.

PORTE OUVERTE SUR "ENTRÉE INTERDITE"

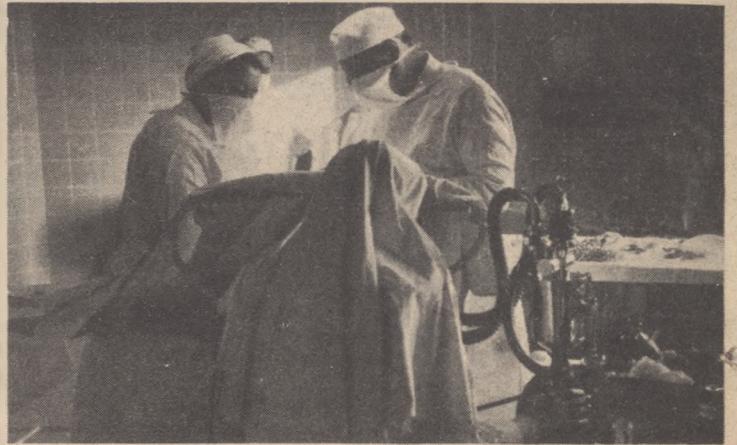
Denise, l'*« anesthésiste »* m'a introduite dans son domaine : le bloc opératoire.

A droite, le bureau des infirmières et celui des docteurs. Au fond, la salle d'anesthésie. Denise me fait les honneurs des lieux : ici, la prise d'oxygène. A côté, l'appareil d'anesthésie avec le masque pour « endormir » le patient. Des tiroirs d'ampoules, de seringues, de pansements.

Une deuxième porte, voici la salle d'opération. Denise actionne



Après l'effort pour l'opération, la détente... et un bon café !



L'anesthésiste surveille la respiration du malade.

LES QUALITÉS DE L'INFIRMIÈRE

Très bonne santé : pas de varices, grande résistance physique, musculature suffisante, système nerveux équilibré.

Discretion, bon sens, sens rapide et aigu de l'observation, sens pratique, esprit d'initiative.

Propreté méticuleuse, conduite irréprochable.

LES ETUDES

Le diplôme d'Etat s'obtient après deux ans d'école d'infirmière.

Pour entrer dans ces écoles (elles sont plus d'une centaine en France) il faut avoir :

— 19 ans au moins au 1^{er} janvier qui suit la date d'entrée à l'école.

— Posséder le baccalauréat première partie ou le brevet supérieur.

Pour celles qui ne possèdent pas l'un ou l'autre de ces diplômes, un examen d'entrée est obligatoire. Cet examen comporte une composition française, une explication de texte, une question d'hygiène.

Pour connaître les adresses des écoles, les conditions pour obtenir une bourse, écrire à la Direction de la Santé publique, au chef-lieu de votre département.

Il existe des cours par correspondance, préparant à l'examen d'entrée.

LES SPÉCIALISATIONS

Lorsqu'on a obtenu le diplôme d'infirmière on peut prolonger d'un an ses études et devenir :

- Aide-radiologue ;
- Aide-anesthésiste ;
- Puéricultrice ;
- Infirmière-psychiatre ;
- Masseuse ;
- Rééducatrice fonctionnelle ;
- Pédiatre ;
- Infirmière-pilote secouriste de l'air ;
- Assistante sociale.

Après deux ans :

- Sage-femme.

GRAND TOURNOI AU TERRAIN DE JEUX

Comment recevoir ses invités ?

Nous avons le plaisir d'accueillir sur notre terrain de jeux nos nombreux invités. Pour le grand tournoi, nous vous réservons sur notre terrain de jeux :

UNE VISITE ORIGINALE

QUI trouvera ?

En équipe de trois ou quatre, vous faites la liste de tous les jeux du terrain.

Malheureusement, vous ne pouvez vous lancer dans de bonnes parties, car la plupart des objets indispensables pour les jeux sont égarés. Des messages vous indiquent leur cachette. Par exemple : « La boule du golf a roulé dans le creux d'un arbre. »

La première équipe qui rapporte le plus grand nombre d'objets pour jouer a gagné.

LE CONCOURS DE LA MEILLEURE CONSTRUCTION

UN gros tas de sable est à la disposition des invités : ceux qui veulent concourir se lancent dans une magnifique construction : qui un château fort, qui le village. La construction la plus originale recevra une récompense au pavillon d'été.

LE JEU DES BALANÇOIRES

COMBIEN la partie ?

Ce n'est pas cher du tout. Vous tirez un papier sur lequel est marqué une devinette ou un rébus. Dès que vous avez trouvé la réponse, vous pouvez faire une partie.

GYMKHANA ET JEUX

FRIPOUNET vous a donné le parcours du bon vivant. Une excellente occasion de l'utiliser. (Voir le numéro 30.)

Les parties de golf pour tous, croquet et concours de bateau feront aussi de bonnes compétitions en équipe.

LA RÉCEPTION AU PAVILLON D'ÉTÉ

UNE réception officielle... avec discours ?

Non, mais avec un mot gentil pour remercier les invités. Pas difficile de dire merci !

Un goûter est servi à chacun !

Pour finir, les invités eux-mêmes disent merci à leur manière : en lançant de jolis serpentins multicolores... et des bonbons.

Voilà comment un terrain de jeux fait naître l'amitié.



TI-TRITT

(suite de la page 11)

TOUTE la basse-cour a entendu l'exclamation. Toute la basse-cour regarde Ti-tritt sur la machine, depuis le canard-dinde jusqu'à maman-l'oie et sa jolie famille. Ti-tritt se sent très honteux. La manière dont on l'a traité à l'élevage l'a laissé très perplexe. Mais il est orgueilleux. Il se redresse soudain. Pendant que tous les yeux sont fixés sur lui il veut imiter papa-coq-multicolore, il essaie un chant triomphal. Hélas ! ce n'est qu'un son rauque et inharmonieux qui sort de cette jeune gorge. Toute la basse-cour se met à rire. Ti-tritt est très confus.



— Toi, tu as dû attraper un coup de soleil...



J. GUINDEAU

— Descends tout de suite, ordonne maman-poule-blanche très mécontente. Je me demande un peu qui t'a permis de monter là-dessus. Je me demande aussi comment tu as pu y monter.

Tout penaud, Ti-tritt se laisse glisser au long de la batteuse. Il reçoit, à l'arrivée, une correction de coups de bec.

— Là... regardez-moi ça, gronde la maman... se mettre dans un état pareil ! Il est tout en sueur, ses petites plumes sont toutes collées à sa peau. Et avec ça, il fait le fanfaron ! il veut imiter les grandes personnes. D'où viens-tu donc, garnement ?

— Maman, interroge alors Ti-tritt, qu'est-ce que cela veut dire qu'on n'est qu'un sujet-commun ?

— Quelqu'un t'a fait cette injure ? demande maman-poule en se redressant furieuse. Seraient-ce la poule de Barbarie par hasard ? Parce qu'elle porte un nom impossible ? Ton père et ta mère sont de bonne famille, mon enfant. Tu es un bon petit poulet-de-la-ferme-d'ici.

— Maman, il y a des petits poulets qui n'ont pas de maman-poule ?

— Qu'est-ce que tu me racontes ? Des poulets qui n'ont pas de maman-poule ! Et alors, qui est-ce qui les tiendrait bien au chaud pendant les nuits trop fraîches ?

— C'est une espèce de boîte...

Cet enfant a attrapé un coup de soleil sur la tête, s'exclame la maman affolée. Il doit avoir le délire. Venez vous reposer à l'ombre mes enfants et je vous interdis désormais de me quitter d'une longueur de patte.

Kloc kloc kloc... kloc kloc kloc... Voici pourquoi au pied du grand marronnier, Ti-tritt le petit poulet vagabond apprécie, pour la première fois de sa vie, la douceur de posséder une maman.

M. VOSKRESSENSKY.



TU AS VU EN 1^{re} PAGE, QUE D'ERREURS !

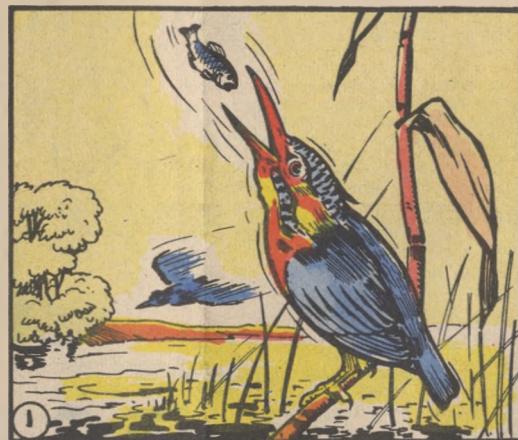
1. On ne prend pas un maillet de croquet pour une canne de golf. Et vice-versa.
2. On n'utilise pas une balle de plage dans un golf.
3. Ce circuit de croquet n'est pas réglementaire. Ouille, ma tête !
4. Ça, un concours de fusées ? Pôvre de nous ! Des bateaux, oui !

TES COLLECTIONS Stytt

IMAGES A DÉCOUPER



Huitt, huitt ! Ici Rougequeue qui te parle... Je suis fier de te présenter et te faire connaître quelques-uns de mes amis, qui prendront bonne place dans tes collections : 18 900 espèces d'oiseaux, dont 600 pour l'Europe, avec 360 pour la France ; que de familles nombreuses diras-tu ! Hé oui, et réjouis-toi car sans ces petits becs, la terre serait la proie des insectes, a dit Fabre.



Ti-hit, ti-hit, écoute cet « excentrique » qui n'aime que la chair fraîche, des insectes, des crustacés et surtout des poissons. Il plonge, les saisit par le travers, puis sort de l'eau et les ingurgite en les faisant sauter en l'air ! Il habite tout au fond d'un couloir creusé dans les berges des cours d'eau, où en mai sa compagne vient y pondre des œufs blancs tachés de rose. (Martin-Pêcheur.)



que les arbres transpirent ?

On calcule qu'un séquoia géant de Californie ou qu'un orme anglais rejettent entre 2 270 et 13 600 litres d'eau par an !



CLAIRES et FON les bons petits diables



La vache qui rit

vous invite à suivre
les passionnantes
Aventures de



CRIC et CRAC à travers les siècles

la nouvelle émission
radiophonique
d'Alain SAINT-OGAN
et René BLANCKEMAN
que vous écoutez
chaque semaine à
RADIO LUXEMBOURG
le jeudi à 16 h. 20

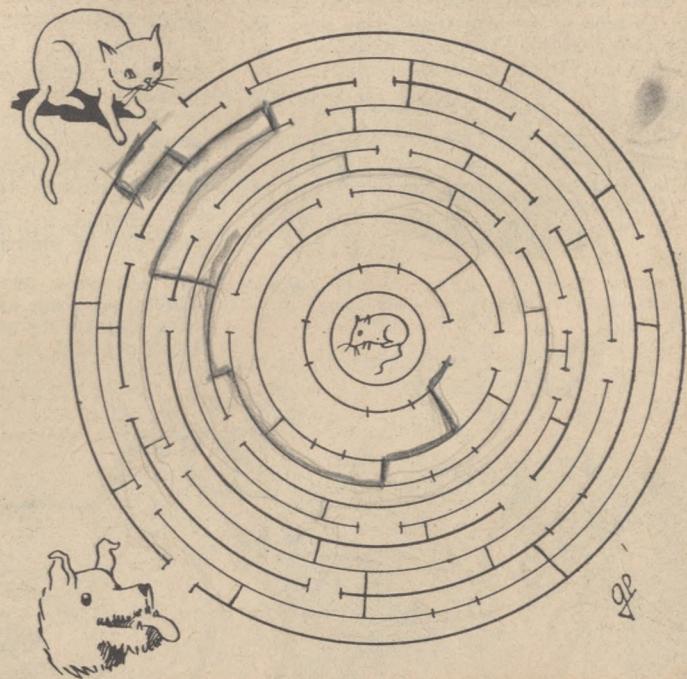
RADIO MONTE-CARLO
le jeudi à 14 h. 30

RADIO ANDORRE
le jeudi à 20 h.



et distrayez-vous avec
les JEUX de LA VACHE QUI RIT !
Chaque boîte de VACHE QUI RIT
contient un BON pour 1 Point et avec
10 Points, vous pouvez recevoir gra-
tuitement un JEU très amusant.

La petite souris sait que deux ennemis la guettent : un chat gourmand et un chien ratier jeune et fougueux. Mais elle pense à tous les détours qui la préservent. Elle sait aussi bien que, si les deux animaux se trouvaient, tout à coup, face à face, ils oublieront la souris pour se battre entre eux. Souriquette voudrait bien savoir si elle va être dévorée, et par qui ?



UN GRAND CONCOURS

Le Service d'Education Familiale de l'A.C.G. F. organise pour vous un concours à l'occasion du prochain salon de l'Enfance.

Envoyez-nous le récit de ce que vous savez d'un ergo particulièrement honoré, soit dans le pays où vous habitez, soit dans la région où vous passez vos vacances.

Ce récit, de la valeur d'une page de cahier d'écolier devra être accompagné :

- 1° - d'une illustration faite par vous, en noir ou en couleur.
- 2° - d'une photographie ou d'une carte postale de n'importe choisi.

A cet envoi, vous joindrez :

- 1° - une enveloppe portant votre nom et votre adresse, écrits très lisiblement en caractères d'imprimerie.
- 2° - Deux timbres de 25 francs.

3° - L'une des deux vignettes ci-jointes, indiquant votre âge exact et que vous signerez.

Gardez l'autre précieusement.

Tous les concurrents seront classés en deux catégories :

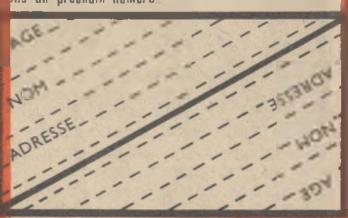
- a) 8 à 11 ans
- b) 11 à 14 ans

De nombreux prix récompenseront les meilleures réponses dans chaque catégorie. Les réponses des principaux lauréats seront exposées au stand de l'A.C.G. F. au Salon de l'Enfance, qui se tiendra au Grand Palais du 29 Octobre au 15 Novembre prochain.

Ces prix seront donnés au stand où ils pourront être demandés par le concurrent lui-même ou par une personne qu'il aura chargée de le faire. L'un comme l'autre remplira la deuxième vignette qui devra porter la même signature que celle que nous aurons reçue avec le concours.

Les lots restants seront expédiés après le Salon. Envoyez vos réponses le plus tôt possible : Service Concours - Boîte Postale : 12-307 - PARIS-VII*

Date limite : 15 Octobre.
La liste des prix que vous pourrez gagner paraîtra dans un prochain numéro.



Spécial pour ma bicyclette...



COMPTOIR DES ŒUVRES

140, rue de Rennes, Paris-6^e

à l'aide d'une enveloppe timbrée à 25 francs.

ATTENTION !

Dans cette enveloppe, tu mets :

- 1^o Une autre enveloppe timbrée à 25 francs portant ton adresse ;
- 2^o Quatre timbres à 25 francs tout neufs ;
- 3^o Le bon ci-dessous soigneusement rempli avec ton nom et ton adresse écrits en LETTRES MAJUSCULES.

NOM Prénom

Adresse

COMMUNE

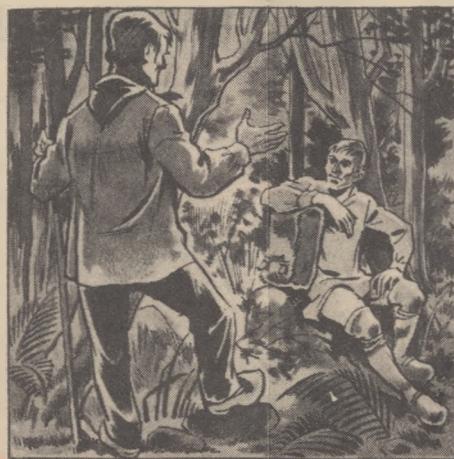
Département

FANION « COEURS VAILLANTS »

LE SAINT CURÉ D'ARS

D'après un album de la collection « Belles histoires, belles vies » de Cl. Falchun —
Dessins de P. Lecomte.

RÉSUMÉ : Jean-Marie veut devenir prêtre. Plusieurs fois, il se décourage, car il a beaucoup de mal pour étudier.



Dès lors les livres ne le dégoûtent plus, mais un autre obstacle va surgir. En 1809, Jean-Marie reçoit sa feuille de route pour rejoindre l'armée de Napoléon. Il était convoqué à tort, car les futurs prêtres étaient dispensés du service militaire. Mais rien n'y fait, il doit partir et laisser ses études.

Avant d'aller prendre sa feuille de route, il entre prier dans une église. Il en oublie l'heure et trouve fermée la porte du bureau de recrutement. Le lendemain, il essaye de rattraper l'arrière-garde, mais s'arrête bientôt fourbu. Au village des Noës, le maire le persuade de rester.

Il se cachera un an dans ce village. Il y fait la classe le soir et se montre peu dans la journée. Il fait venir ses livres d'études. Enfin, en 1810, lui parvient la nouvelle qu'il peut rentrer. En l'honneur de son mariage avec Marie-Louise, Napoléon publie un décret d'amnistie.



Jean-Marie quitte aussitôt les Noës. Tout le monde le regrette, on lui offre sa première soutane qu'il essaie sur-le-champ. Sa mère meurt quelques semaines après son retour à Dardilly. Elle n'a que cinquante-huit ans. Jean-Marie n'oublie jamais celle qui l'avait formé à la générosité.

Jean-Marie retourne aussitôt chez l'abbé Balley. Il loge à la cave. Le travail avance et le 28 mai 1811 il reçoit la tonsure. En 1813, il est admis au séminaire Saint-Irénée, au bout de six mois, on lui dit qu'on ne peut le garder, mais l'abbé Balley lui demande de tenter un dernier effort.

Jean-Marie se remet au travail et se présente aux examens pour les ordres mineurs. Mais il perd la tête et répond tout de travers. Le curé insiste et obtient un nouvel examen. On est très satisfait de ses réponses. « Eh bien, je l'appelle, la grâce de Dieu fera le reste », s'écrie le vicaire général.
(A suivre.)



ET TOUT ÇA C'EST
NOTRE FRIPOUNET
ET TOUT ÇA C'EST
NOTRE MARISSETTE

DE VILLAGE EN VILLAGE...



Vive les fêtes et les coutumes du pays ! semblent dire les lectrices de Jallaucourt (Moselle). Les voici s'apprêtant à chanter le « Trimazo ».

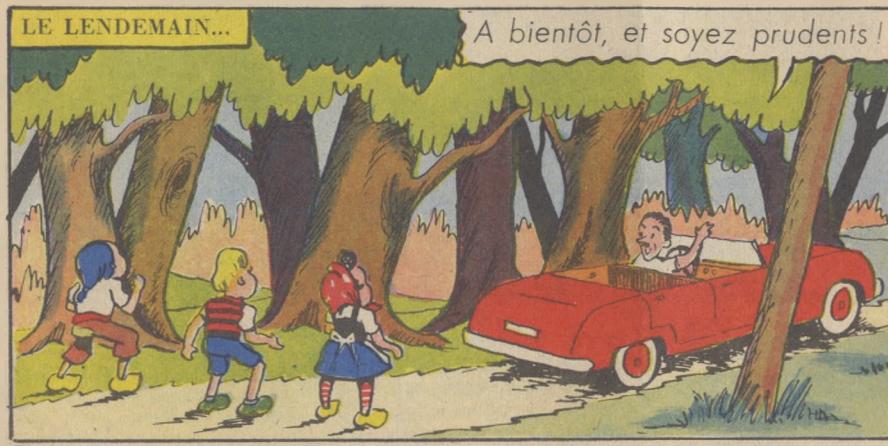
A trois, une révérence...

A quatre, un bonjour à tous les lecteurs de Fripouenet !

Voici le club des Fougères et des Pinsons de Plougeau (Finistère), le jour de la séance créative.

Le jour de la Reconnaissance des Ames Vaillantes de Laressor (Basses-Pyrénées), quelle joie dans tous les coeurs ! Quelques A. V. préjacistes vous présentent leur fanion.

Sylvain, Sylvette et leurs aventures



NUNO de NAZARE

Un roman de Madame Lavolle.

Illustré par Alain d'Orange.



Déchainé, chantant à tue-tête, courant vers son rêve enfin étreint : la mer.

RESUME. — Après la mort de son père, pêcheur, Nuno doit gagner sa vie. Sa maman le présente chez une cousine marchande de tissus.

ELLE caressait tellement l'espoir, la pauvre maman, que son garçon prendrait goût à ce commerce, ce commerce qui le ferait demeurer à terre, loin de cette mer qui avait déjà pris tous les hommes de sa lignée...

Tremblante d'un refus, elle questionna :

— Tu vas te plaire, ici, mon Nuno, tu seras si bien avec notre cousine...

L'enfant cacha son regard sous la sombre frange de ses cils :

— Je peux commencer dès aujourd'hui, si c'est convenu entre vous deux.

Et il eut un sourire pour masquer le sacrifice de ses rêves.

Rassurée, Mariana embrassa son fils et prit congé.

Elle aussi avait son travail. Avec d'autres femmes, aussi pauvres qu'elle, elle devait refaire la plage, pour les baigneurs de Lisbonne qui ne sauraient tarder, en portant sur sa tête de lourdes corbeilles de sable. Un travail de fourmi, toujours recommencé. Mais avant de reprendre son lent et pesant labeur, elle s'arrêta un

instant à la chapelle de Notre-Dame de Nazareth, Nazaré dans le langage des pêcheurs.

En mots simples, comme une mère à une mère, elle confia l'avenir de Nuno à la Vierge de bois qui apparaissait minuscule,

Nuno va-t-il laisser cette mer qu'il aime tant ?

cule, tout là-haut, sous sa châsse dorée.

Pendant des jours, des semaines, Nuno mesura les laniages, écouta patiemment les longs conciliabules féminins autour d'une étoffe de tablier qui devait parer quelque fillette...

Il étouffait. Son teint devenait blafard. Son sourire était devenu machinal, figé. Il y a tant de larmes, parfois, dans un sourire...

Malgré tout, il tenait bon, il accomplissait scrupuleusement son travail. Il avait promis à sa mère de l'aider, il tenait parole. Comme un homme. Son salaire, quelques escudos par semaine, servait à éléver Jacinta et Marcelino. Ce n'était pas grand-chose, ces quelques

escudos, mais Catarina avait déclaré qu'elle nourrirait Nuno à midi et le soir.

Le soir ! Ah ! il s'agissait bien de souper ! Dès que dame Catarina avait donné l'ordre de placer les vantaux de bois qui fermaient la boutique, Nuno bondissait en direction de la terrasse dominant Nazaré-d'en-

comptait les filets étalés sur la plage, les barques. Beaucoup n'étaient pas encore rentrées, il avait le temps !

Déchainé, chantant à tue-tête, il dégringolait les escaliers du « sitio », courant vers son rêve enfin étreint : la mer.

Pendant ce temps, Catarina faisait chauffer une onctueuse soupe, longuement mijotée, battait l'omelette, sortait un restant de brioche sucrée, dont elle espérait régaler Nuno.

Où était-il ?

Catarina sortait sur le pas de la porte :

— Nuno ! Nunooo !... Viens dîner !

Les voisines, qui crochetaient des dentelles, assises contre les murs à même le trottoir, hochaien alors la tête :

— Catarina, dis..., as-tu souvent vu un pétrel ou un albatros en cage ?

— En voilà des idées ! Tout le monde sait que ça ne peut vivre qu'en mer, ces oiseaux-là !

— Eh bien, ton Nuno, c'est tout pareil, ma pauvre Catarina...

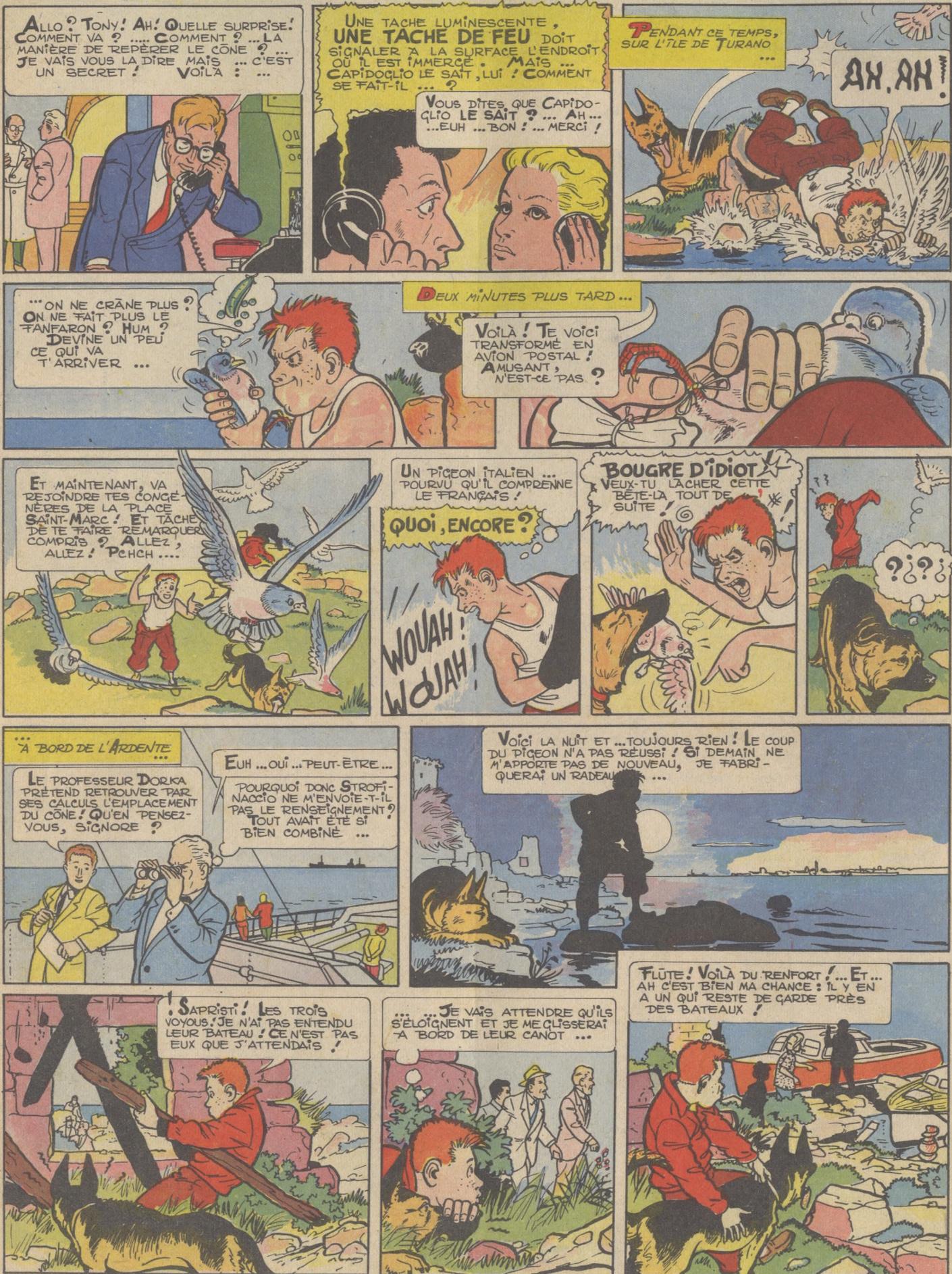
(A suivre.)

La semaine prochaine :
LES SORTILEGES DU SOIR

LA TACHE DE FEU

Scenario et Dessins de Pierre Brochart

RESUME. — Après s'être mis au service du savant atomiste, Franck, Tony, Zéphyr et Clara recherchent à Venise le signor Capidoglio. Une bande d'espions les menace.



FM-LTF 21

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 50 fr. en timbres-poste.

Les abonnements partent du 1er de chaque mois ; indiquez lisiblement NOM - ADRESSE - PUBLICATION - DUREE DEMANDÉE au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS	FRANCE ET COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER
6 mois	1.000	1.250
1 an	2.000	2.400

RÉDACTION-ADMINISTRATION CŒURS VAILLANTS
31, rue de Fleurus - Paris-6^e - C.C.P. Paris 1223-59

Service Abonnements et Diffusion : Tél. LITtré 49-95

Réédition exclusive de la publication : UNIPRO,
103, rue Lafayette, Paris-10^e - Téléphone : TRU 81-10

Journal de l'ENFANCE RURALE

à suivre

ADMINISTRATION FLEURUS-SUISSE:
Saint-Maurice, Valais. C. c. p. Sion II-1. 5705

ABONNEMENTS (francs suisses)

1 an = 18 frs. — 6 mois = 9 frs 50